



QUICHOTTE

UN SPECTACLE DE **GWENAËL MORIN**
d'après le chef-d'œuvre de la littérature
DON QUICHOTTE DE LA MANCHE
de **MIGUEL DE CERVANTES**

Contact artistique :
Cie Gwenaël Morin / Théâtre Permanent
Gwenaël Morin
+33 (0)6 72 91 69 27
gwnlmorin@gmail.com

Contact production :
EPOC productions
Emmanuelle Ossena
+33 (0)6 87 07 57 88
e.ossena@epoc-productions.net

*« Camarade, ceci n'est pas un livre.
Qui le touche, touche un homme. »*

Walt Whitman

QUICHOTTE

UN SPECTACLE DE **GWENAEL MORIN**
D'APRÈS **DON QUICHOTTE**
DE **MIGUEL DE CERVANTES**

avec

Jeanne Balibar

Thierry Dupont interprète de la Compagnie de l'Oiseau-Mouche

Marie-Noëlle

Gwenaël Morin

Mise en scène, scénographie **Gwenaël Morin**

Assistant à la mise en scène **Léo Martin**

Lumières **Philippe Gladieux**

Travail vocal **Myriam Djemour**

Régie générale-lumières **Loïc Even**

Régie plateau **Jules Guittier**

Direction de production, tournées

EPOC productions Emmanuelle Ossena, Charlotte Pesle Beal, Lison Bellanger

production

Compagnie Gwenaël Morin / Théâtre Permanent

en co-production avec Festival d'Avignon, La Villette - Paris, TnBA Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine, Bonlieu Scène Nationale d'Annecy, Théâtre Garonne Toulouse, Les Célestins-Théâtre de Lyon, Théâtre du Bois de l'Aune Aix en Provence, Théâtre Sorano-scène conventionnée Toulouse, Théâtre Saint-Gervais Genève, Malraux-scène nationale Chambéry Savoie

Avec le soutien du dispositif d'insertion professionnelle de l'ENSATT

La compagnie Gwenaël Morin - Théâtre Permanent est conventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes.

Gwenaël Morin est artiste associé au TnBA-CDN de Bordeaux et à Bonlieu, scène nationale Annecy.

L'Oiseau-Mouche Roubaix est en production déléguée pour Thierry Dupont.

résidences de création au TnBA de Bordeaux, à la Ménagerie de Verre Paris dans le cadre du dispositif StudioLab, à la Villette Paris, au Festival d'Avignon (Jardin de Mons-Maison Jean Vilar)

tournée 2024-2025 en cours de montage

création du 1^{er} au 20 juillet 2024
Festival d'Avignon (Jardin de Mons)

du 18 au 21 septembre 2024
Bonlieu, scène nationale d'Annecy

du 26 septembre au 12 octobre 2024
La Grande Halle de la Villette au Théâtre Paris Villette, Paris

du 15 au 18 octobre 2024
TnBA, CDN de Bordeaux

07 et 08 novembre 2024
Malraux, scène nationale de Chambéry

14 et 15 novembre 2024
Les Salins, scène nationale de Martigues

du 20 au 23 novembre 2024
Théâtre St Gervais, Genève

du 26 au 28 novembre 2024
La Filature, scène nationale de Mulhouse

semaine du 10 mars 2025
Théâtre Vidy-Lausanne

du 18 au 22 mars 2025
Théâtre Sorano, Toulouse / en co-accueil avec le Théâtre Garonne

25 et 26 mars 2025
La Coursive, scène nationale de La Rochelle

29 et 30 avril 2025
Théâtre du Bois de l'Aulne, Aix-en-Provence

QUICHOTTE

Je suis Don Quichotte

« Un homme d'âge mur décide un beau jour de quitter tout ce qui faisait sa vie jusque-là pour s'en aller courir les routes, apparemment au hasard, mais en réalité à la poursuite d'un but bien défini, qui est simplement de mettre en pratique ce qu'il a lu dans les livres. Il lui arrive des aventures dont la plupart tournent mal, mais ni les souffrances qu'il endure, ni les moqueries, les déconvenues ou les coups, ne le détournent du dessein qu'il a formé. Pour accomplir cette mission qui l'emporte à ses yeux sur toutes les autres tâches humaines, Don Quichotte renonce à ce qu'il possède, et consent sans hésiter au sacrifice de sa personne et de sa vie. Intraitable, impossible à convaincre, sourd aux enseignements de l'expérience, infatigable et mélancolique, il est promis à une continuelle défaite, mais ne se décourage pas, car au fond il n'espère rien, sachant fort bien que son projet est aussi irréalisable que nécessaire. » Ainsi Marthe Robert résume-t-elle le portrait de Don Quichotte dans l'introduction de son essai *L'ancien et le nouveau*. Je lis dans ce portrait une métaphore de ma propre vocation artistique et une définition éclatante de l'engagement de l'acteur. «Mettre en pratique ce qu'il a lu dans les livres». De quoi s'agit-il d'autre quant à partir d'un texte « il » : l'acteur, essaie de faire du théâtre ? Et comment et pourquoi à partir d'un texte écrit par un autre dans un autre temps et dans un autre lieu, affirme-t-il ou croit-il affirmer quelque chose qui lui soit propre et nécessaire ici et maintenant ? A l'instar de Don Quichotte qui armé de ses fictions littéraires se lance à l'assaut du réel au nom de la justice, je propose à mon tour, armé de mon expérience forgée au contact des plus illustres dramaturges (Shakespeare, Racine, Sophocle, Molière...) de me lancer à l'assaut du roman de Cervantes pour en faire du théâtre.

Un théâtre de la cruauté

Au cours des premiers ateliers préparatoires du spectacle nous avons mis en action, bout à bout, sans parole et sans dramaturgie, une suite de péripéties des aventures de Don Quichotte. Est apparue alors, à un rythme effréné, une succession de brutalités de violences et d'humiliations subies par Don Quichotte soit des conséquences directes de ses

actes hallucinés, soit infligées par d'autres en représailles, soit pire encore infligées par d'autres, gratuitement, en toute perversité, pour jouir de sa crédulité et de son aveuglement. Dans la réalité du roman, ces violences et ces humiliations provoquent presque systématiquement les rires et les moqueries de l'assistance de ceux qui les lui infligent. Et si ce n'est pas le cas, les scènes de brimades, tortures et autres punitions sont toujours écrites sur le ton de la comédie pour provoquer chez le lecteur complice un maximum d'allégresse. *Don Quichotte*, souvent lu comme une œuvre humaniste, spirituelle et douce se manifeste dans sa mise en acte comme une œuvre emprunte de



beaucoup de cruauté. *Don Quichotte* est différent mais au regard d'une société normée, utilitariste, sans utopie, étroite et craintive, *Don Quichotte* est fou, inutile, et donc méprisable. Je pense à Antonin Artaud, lui aussi visionnaire, lui aussi malade mental, artiste génial et excessif ayant vécu dans sa chair le rejet de sa différence irréductible. Je ne veux pas faire de *Quichotte* un avatar d'Artaud mais je voudrais les relier par le théâtre et faire de *Quichotte* un spectacle emprunt de cette cruauté que revendique Artaud, « où les images physiques violentes broient et hypnotisent la sensibilité du spectateur, où son goût du crime, ses obsessions érotiques, sa sauvagerie, ses chimères, son sens utopique de la vie et des choses, son cannibalisme même, se débordent, sur un plan non pas supposé et illusoire, mais intérieur ». La folie de *Quichotte* est une dimension de notre humanité. Les 1000 pages de Cervantes ont vocation à étendre nos capacités à accepter, aimer et sublimer la différence autrement que par la pitié ou la compassion. Avec *Quichotte*, je voudrais essayer de faire un théâtre de la sublimation des différences.

L'inaccessible étoile

Yvain ou le Chevalier au lion, lecture et source d'inspiration de Don Quichotte, dit à un paysan qui lui demande ce qu'il cherche, qu'il cherche ce que nul ne peut trouver. Et comme le paysan lui repose encore la question, il répond : « L'aventure ! » C'est aussi ce que cherche, je crois les spectateurs de théâtre. Aventuriers de leur souffle intérieur ils vont au théâtre et plus généralement se confrontent à l'art pour découvrir ce qui n'existe pas encore, ils vont au théâtre pour voir l'avenir. Dans un monde meurtri par les délires de toutes puissances, terrifié par ses cauchemars d'apocalypse, où l'intensification du présent jusqu'à l'hystérie, abolit l'avenir, croire en quelque chose, partir « à l'aventure » poursuivre une utopie, est devenu totalement anachronique. Quichotte « le fou » résiste et sous le harcèlement des sarcasmes et la brutalité de la norme, il continue d'aspirer à l'inaccessible étoile. Les effets de sa résistance sont dérisoires, il endommage un moulin, décime des moutons, des chèvres... et sa méthode n'est probablement pas la bonne, mais sa folie est nécessaire, libératrice, saine et sincère, elle ébranle les limites de nos enfermements.

Démonter les remparts pour finir le pont / 2ème volet

Après Le Songe d'après Shakespeare, Quichotte d'après Cervantes sera le deuxième volet du programme « Démonter les remparts pour finir le pont » initié sur 4 ans (2023-2026) avec le Festival d'Avignon.

G.M.

(1) Le chevalier la mort et le diable / Albrecht Dürer 1513

(2) Saint Georges terrassant le dragon / Paolo Ucello 1430-35

Gwenaël Morin



Après une formation d'architecte au cours de laquelle il pratique le théâtre en amateur, Gwenaël Morin devient en 1996 assistant de Michel Raskine et réalise en parallèle ses premiers spectacles : Fin aout, Pareil pas pareil, Stéréo, Théâtre normal. A partir de 2004, il travaille régulièrement avec le plasticien Thomas Hirschhorn pour qui il mettra en scène notamment une adaptation du Guillaume Tell de Schiller. En 2009, en résidence aux Laboratoires d'Aubervilliers, il fonde le Théâtre Permanent basé sur trois principes : jouer, répéter et transmettre au quotidien. Il monte plusieurs chefs d'œuvres du grand répertoire Lorenzaccio, Tartuffe, Bérénice, Hamlet, Antigone, Woyzeck. En 2012, il crée Antiteatre au Théâtre de la Bastille à Paris, un ensemble de 4 pièces du répertoire de Rainer Werner Fassbinder. De 2013 à 2018, il dirige le Théâtre du Point du Jour à Lyon où il poursuit l'expérience du Théâtre Permanent en y associant d'autres artistes : Yves-Noël Genod, Philippe Vincent, Le collectif X, Nathalie Beasse, Philippe Quesne. Il y crée notamment Les Molières de Vitez, Les Tragédies de Juillet, Re-Paradise, Macbeth et Othello, Georges Dandin, Hernani, plusieurs versions d'Andromaque... En 2019, artiste associé au Théâtre Nanterre-Amandiers, il crée Le Théâtre et son double à partir de l'œuvre d'Antonin Artaud. En 2020 Il monte Andromaque à l'Infini présenté lors d'une semaine d'Arts en Avignon. En 2021 il présente au Festival d'Automne à Paris le programme « Uneo uplusi eurstragé dies », trois tragédies de Sophocle : Ajax, Antigone et Hérakles.

En 2023, à l'invitation de Tiago Rodrigues, il initie « Démonter les remparts pour finir le pont » un programme sur 4 ans avec le festival d'Avignon qu'il inaugure avec Le Songe d'après Shakespeare.

Depuis janvier 2024, Gwenaël Morin est artiste associé à Bonlieu, scène nationale d'Annecy et au TnBA, CDN de Bordeaux Nouvelle Aquitaine.

(www.gwenaelmorin.fr)

Jeanne Balibar



Encore élève au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Jeanne Balibar entre à la Comédie-Française où elle travaille sous la direction de Philippe Adrien, Muriel Mayette, Jacques Lassalle... Depuis, elle a joué dans des mises en scène de Julie Brochen (Penthésilée, Oncle Vania, Le Cadavre vivant, Histoire vraie de la Périchole, La Cerisaie), Joël Jouanneau, Alain Françon, Jean-François Peyret, ou encore Olivier Py (Le Soulier de Satin). Elle a joué dans La Danseuse malade de Boris Charmatz. En 2013, elle joue sous la direction de Stanislas Nordey dans Par les villages au Festival

d'Avignon. Depuis 2014, elle a joué sous la direction de Frank Castorf, notamment La cousine Bette de Balzac, Kaputt de Curzio Malapart, Les Frères Karamazov de Fédor Dostoïevski ainsi que Die Kabale der Scheinheiligen d'après Mikhaïl Boulgakov à la Volksbühne à Berlin et Pastor Ephraïm Magnus de Hans Henny Jahnn à la Deutsches Schauspielhaus, à Hambourg. Avec Castorf, elle a joué dans Bajazet, en considérant Le Théâtre et la peste Racine/Artaud, créé à Vidy en 2019, et Molière, Ich bin ein Dämon, Fleisch geworden und als Mensch verkleidet au Schauspiel de Cologne en 2022.

Au cinéma, sa carrière n'est pas moins prestigieuse. Elle a tourné dans près de quarante films, réalisés par Mathieu Amalric (Mange ta soupe, Le Stade de Wimbledon, Barbara), Olivier Assayas (Fin août, début septembre, Clean, la série Irma Vep), Jean- Claude Biette (Trois ponts sur la rivière, Saltimbank), Arnaud Desplechin (Comment je me suis disputé (ma vie sexuelle), Laurence Ferreira Barbosa (J'ai horreur de l'amour), Christophe Honoré, Benoît Jacquot, Diane Kurys (Françoise Sagan), Jeanne Labrune (Ça ira mieux demain), Pierre Léon (L'Idiot), Maiwenn (Le Bal des actrices), Bruno Podalydès (Dieu seul me voit), Jacques Rivette (Va savoir, Ne touchez pas à la hache), Raul Ruiz, Pia Marais (A l'âge d'Ellen), Xavier Giannoli (Les Illusions perdues) ou Apichatpong Weerasethakul (Memoria). En 2018, elle reçoit le César de la meilleure actrice pour son interprétation du rôle-titre dans le film Barbara de Mathieu Amalric. En 2019, elle réalise son premier long métrage Merveilles à Montfermeil. En 2022, Jeanne Balibar crée Les Historiennes à Vidy Lausanne, une lecture théâtrale des enquêtes de trois historiennes contemporaines.

Jeanne Balibar a enregistré trois disques : Paramour (Dernière bande, 2003) Slalom Dame (Naïve, 2006) et D'ici là tout l'été (Midnight spécial record 2023).



Après quelques expériences artistiques en Belgique, dans les domaines du théâtre et de la danse, Thierry Dupont intègre la compagnie de l'Oiseau-Mouche en 1990, à l'âge de 20 ans. Il est immédiatement invité à participer à des projets de créations, et enchaîne les spectacles : Aube, mis en scène par Christian Vasseur, Finir, Finir Encore... et Dramaticules de Samuel Beckett, puis All ze world, tous trois mis en scène par Stéphane Verrue. En 1993, sa rencontre avec François Cervantès sur Un Chemin Oublié marque le jeune acteur. La recherche proposée par le metteur en scène, favorisant l'implication des comédiens autour de temps d'improvisation, offre à Thierry Dupont un cadre d'épanouissement et de progression porteur.

Il est ensuite interprète dans Personnages, d'après Six personnages en quête d'auteur de Luigi Pirandello, mis en scène par Antonio Vignano et chorégraphié par Julie Stanzak, et dans Lapin Lapin de Coline Serreau mis en scène par Paul Laurent.

En 2000, naît une complicité artistique intense avec Sylvie Reteuna, dont l'esthétique et la méthode de travail sont en adéquation avec la sensibilité du comédien. Ils collaboreront autour des trois créations mises en scène par l'artiste avec la Compagnie de l'Oiseau-Mouche : Le Labyrinthe en 2000 – spectacle co-mis en scène par Jean-Michel Rabeux –, Phèdre et Hippolyte de Jean Racine en 2004 et Le Roi Lear de William Shakespeare en 2006.

Thierry Dupont joue également dans L'Enfant de la Jungle (2005) et Une Odyssée (2008), mis en scène par Christophe Bihel.

En 2009, aboutit un projet de longue date, mis en scène par Christophe Piret : Dans ma maison # 5 « Oiseau Mouche ». Thierry Dupont s'épanouit dans l'univers intime de l'artiste, qui crée un espace propice à l'invention de langues, au déploiement de ses compétences de chanteur. Ils collaborent de nouveau avec Une histoire dite par un idiot (2010). L'envie de poursuivre l'aventure sur un projet musical avec Benjamin Delvalle, musicien participant au spectacle, devient une évidence. Le concert Sinyaya Kozha (Une peau bleue) est ainsi créé en 2011.

Fascinée par les qualités rythmiques du jeu de Thierry Dupont et par la puissance de son timbre, Florence Lavaud l'invite en 2013 à rejoindre la distribution d'Un stoïque soldat de plomb. Son rôle, à mi-chemin entre le narrateur et l'homme musicien, lui permet de se glisser dans la peau d'un personnage-guide, variation inédite dans son parcours.

Thierry Dupont rencontre en 2017 David Bausseron, musicien et membre du collectif Muzzix. Ce dernier monte Humming Dogs, un groupe composé des plusieurs comédiens de la compagnie. Cette rencontre forte les mène ensuite à créer leur propre duo musical dans lequel Thierry Dupont joue en tant qu'artiste indépendant.

En 2017, Thierry Dupont rejoint également la distribution de La Passée, un spectacle de la Compagnie tout va bien mis en scène par Virginie Marouzé.

En 2019, Michel Schweizer le choisit pour travailler sur la 50e création de l'Oiseau-Mouche, Les Diables. La création du spectacle est suivie par une équipe de France 2 pour un sujet diffusé sur Envoyé Spécial en novembre 2019. La réalisatrice, Anouk Burel, a un véritable coup de cœur artistique pour Thierry Dupont. Elle monte un second film

documentaire, Le monde est un théâtre, autour de l'Oiseau-Mouche et de Thierry Dupont qui en assure la narration. Le film fait l'ouverture de l'édition 2020 du FIGRA (Festival International du Grand Reportage d'Actualités) et est depuis régulièrement diffusé sur France TV. Il figure au palmarès 2021 des Étoiles de la Scam.

En 2021, c'est avec le Groupe Chiendent qu'il entreprend une nouvelle création, CHANTAL de l'autre côté du miroir, pour laquelle il collabore également sur la musique. La même année, il joue à Paris au Grand Palais Éphémère dans Happening Tempête de Boris Charmatz.

En septembre 2022 Thierry Dupont reçoit la médaille d'honneur de la ville de Roubaix pour son parcours artistique remarquable.

En 2023 il participe à la création Une visite atypique de l'Oiseau-Mouche conçue par Julie Desprairies en collaboration avec l'équipe artistique de l'Oiseau-Mouche à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine.

Marie-Noëlle



Marie-Noëlle a changé plusieurs fois de vie. Comédien remarqué chez Claude Régy, François Tanguy, Julie Brochen, iel a, pendant vingt ans, répondu à des commandes pour des spectacles représentés principalement dans le milieu de la danse contemporaine. Iel a rencontré Gwenaël Morin en 2015 qui l'accueille dans son théâtre Le Point du Jour, à Lyon, pendant quatre mois (huit spectacles dont sept créations). Les commandes se sont enchaînées à partir d'un premier stand-up, En attendant Genod, initié par Loïc Touzé, au Lieu Unique à Nantes, spectacles de groupes, solos, elles se sont à présent raréfiées. Un stand-up d'adieu a eu lieu l'an passé, Titanic, hélas..., présenté à Paris, à La Pop.

Il est temps, pour iel, d'une nouvelle métamorphose.